

# *Comment le sport mobilise-t-il le meilleur pour l'Homme (être humain) et l'humanité ?*

Nous vivons un moment magique en France. L'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques, et avec eux, l'accueil du monde entier, est une expérience exceptionnelle. La manière dont les athlètes, et je ne parle pas que des Français – même si mon cœur vibre pour eux – sont au rendez-vous de leur histoire, et écrivent l'histoire de l'olympisme, est fabuleuse. Que d'émotion partagée ! Quelle ferveur populaire ! Que ce soit en partageant la joie de celui ou celle qui a atteint son rêve, ou en empathie avec celle ou celui qui échoue au pied du podium, qu'il est agréable de vivre ce moment de communion et de fraternité. Qu'il est beau, dans les fan-zones et les stades, de voir des inconnus se tomber dans les bras l'un de l'autre. Merci au Comité International Olympique, à son président Thomas Bach, au Comité d'Organisation des Jeux Olympiques, à son président Tony Estanguet, et à tous ceux et celles qui ont œuvré avec vous, pour vos efforts, vos trésors de créativité et cette remarquable organisation qui nous vaut cet exceptionnel temps de communion, d'unité, de fraternité universelle. La fête que nous vivons illustre à elle seule comment le sport mobilise le meilleur pour l'humanité. Il est porteur d'inclusion, au sens le plus noble du terme. C'est pourquoi je ne voudrais pas manquer l'occasion de vous exprimer ma gratitude d'avoir été à l'écoute de la vive émotion de toutes celles et tous ceux qui se sont sentis blessés lors de la cérémonie d'ouverture et d'avoir eu une parole d'excuse à leur intention. La lutte contre les discriminations et le combat pour l'inclusion se mènent avec les armes du respect d'autrui et celles de la fraternité.

« Comment le sport, qui s'exerce dans le cadre de la laïcité, et qui a pourtant tout d'une religion, qui appelle la spiritualité, mobilise-t-il le meilleur pour l'être humain et l'humanité ? »

**Premièrement, le sport est une école de vie pour le sportif**, une pédagogie pour l'athlète qui le pousse à cultiver son talent, à chercher à se dépasser, à veiller à sa discipline personnelle, à transformer son rêve en projet, et parfois à le réaliser. Une école de résilience aussi pour persévérer dans l'adversité, pour traverser un temps de blessure, pour recommencer toujours et encore, pour accepter ses limites et se réjouir de ce qui a été accompli. Le sport est une

pédagogie pour vivre sa vocation, non seulement pour soi, mais pour la gloire de Dieu, le service d'autrui et le bonheur de tous.

**Par ailleurs, le sport est le lieu d'une pédagogie sociale.** Pour être performante, une équipe a besoin d'un esprit d'unité et de solidarité. La compétition nécessite des règles du jeu, le respect de l'adversaire quelle que soit son identité culturelle, religieuse, sexuelle ou politique. La compétition est porteuse d'inclusion sociale pour les minorités, les personnes en situation de handicap. En cela, le sport est un lieu pour vivre sa vocation humaine à être en relation avec les autres, et à ouvrir l'accueil d'autrui jusqu'à embrasser l'horizon universel de la grâce de Dieu. J'ai plaisir à rappeler que c'est précisément au titre de ces vertus pédagogiques d'inclusion sociale que dans une école protestante du Massachusetts a été inventé le volley-ball, sport qui s'est répandu sur la planète grâce notamment aux camps de jeunesse des YMCA.

Ensuite le sport, et particulièrement l'olympisme, **promeut la relation à autrui, le sens de l'altérité, la compréhension interculturelle.** Il est le lieu d'une pédagogie universelle qui construit la paix. Je suis frappé à quel point les grands champions dont nous parlons tous, ont trouvé un immense bénéfice à aller s'entraîner à l'étranger. Ils se sont frottés à une autre culture pour prendre du recul, se renouveler, performer. Il nous donne à comprendre que la rencontre avec l'autre, l'altérité, n'est pas un danger, ni une menace, mais avant tout une chance, une opportunité et un enrichissement.

**Je conclus en soulignant combien le sport, par sa capacité à générer une émotion collective, recèle une puissance à même d'ébranler bien des murs et des forteresses.** Nelson Mandela disait très justement que « Le sport peut créer de l'espoir, là où autrefois il n'y avait que du désespoir. Il est plus puissant que les gouvernements pour briser les barrières raciales. »

Paris, le 4 août 2024

Christian Krieger

Président de la Fédération protestante de France